



tripes sonores, énergies de riens, machine à essorer le temps :
musique, danse, cinéma, osmose fragiles, formes extirpées du
fond

la danse et ses ombres rampent, vrillent, s'accroupissent, courent
après une vie qui brûle à sens éperdus : images projetées
des corps, sacrifiées par leur présence brute, les effets de
l'ensillonnement du temps, l'échappée conjointe de l'hors inté-
rieur et de la crimmédiate réalité

ce qui ne peut pas arriver se produit, ce qui ne peut arriver
qu'une fois se dérègle, ce qui arrive à temps disparaît : view com-
post pour bandes d'images à couper, hachurer, assembler, tritu-
rer pour les projeter sans titre, sans nom, sans copyright...

sonario qui joue avec les limites de l'écoute qui nous écoute
nous les inouïsants, accidentaux, saturéflexes, héra mplifiées,
latérostratèges, palempsestes de l'engourdissement électroma-
gnétique, hapthéré et dévourné de gestalts plexiques

danser à plat ventre sur une haie de sons numériques
classe moyenne a la lobotrouille l'insécurité est son pq
un fix, maître artificier ? géniale cette idée de concours de
feux d'artifices avec cent mille radios branchées sur le même
orchestre